

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(Le français suit)

JUDGMENT TO BE RENDERED ON APPEAL

July 19, 2024

OTTAWA – The Supreme Court of Canada will deliver its judgment on the following appeal at 9:45 a.m. ET on Friday, July 26, 2024.

Attorney General of Ontario, et al. v. Mike Restoule, Patsy Corbiere, Duke Peltier, Peter Recollet, Dean Sayers and Roger Daybutch, on their own behalf and on behalf of all Members of the Ojibewa (Anishinaabe) Nation who are beneficiaries of the Robinson Huron Treaty of 1850, et al. (Ont.) ([40024](#))

40024 *Attorney General of Ontario, Her Majesty the Queen in Right of Ontario v. Mike Restoule, Patsy Corbiere, Duke Peltier, Peter Recollet, Dean Sayers and Roger Daybutch, on their own behalf and on behalf of all Members of the Ojibewa (Anishinaabe) Nation who are beneficiaries of the Robinson Huron Treaty of 1850, Red Rock First Nation, Whitesand First Nation, Attorney General of Canada*
- and between -
Attorney General of Ontario, Her Majesty the Queen in Right of Ontario v. Chief and Council of Red Rock First Nation, on behalf of the Red Rock First Nation Band of Indians, Chief and Council of the Whitesand First Nation on behalf of the Whitesand First Nation Band of Indians, Attorney General of Canada
- and -
Biigtigong Nishnaabeg First Nation (aka The Begetikong Anishnabe First Nation or The Ojibways of the Pic River First Nation
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Aboriginal law — Treaty rights — Interpretation of treaty promises— Fiduciary duty — Appeal — Standard of review — Robinson-Huron Treaty of 1850 — Robinson-Superior Treaty of 1850 — Duty of diligent implementation — Proper approach to interpretation of treaties — Appropriate standard of review for interpretation — Proper interpretation of augmentation provision in Robinson Huron and Robinson Superior Treaties of 1850 — Whether Crown’s obligation to implement augmentation promise mandates specific outcomes capable of judicial determination — Whether Crown’s failure to implement augmentation promise in accordance with honour of Crown is appropriately remedied by a declaration — How limitations legislation is to be viewed given Robinson Huron and Robinson Superior Treaties of 1850 polycentric exercise of discretion — Whether fiduciary duty can coexist with duty of diligent implementation — Whether trial judge erred in finding “procedural” *ad hoc* fiduciary duty — Whether elements of *sui generis* fiduciary duty present.

Aboriginal law — Appropriate standard of review — Existence of fiduciary duty — Whether appeal court was correct to overturn finding of *ad hoc* fiduciary duty — Whether appeal court erred in failing to find existence of *sui generis* fiduciary duty — Whether majority on appeal was correct in observing that generalized fiduciary obligation has been largely replaced by honour of Crown.

In 1850, the respondents, the Anishinaabe of the northern shores of Lakes Huron and Superior, entered into two treaties with the Crown: the Robinson-Huron Treaty and the Robinson-Superior Treaty (“Treaties”). The Treaties provided for cessation of a vast territory in northern Ontario, and for payment, in perpetuity, of an annuity to the Anishinaabe. The initial agreed-upon sum was paid and an Order-in-Council declared them ratified and confirmed. In 1875, the annuity was increased to \$4 (£1) per person, and, in 1877, the Huron and Superior chiefs petitioned successfully for arrears on the increase since the conditions for increasing the annuity had been met long before the increase. The annuity has not changed since.

The Huron respondents initiated an action against Canada and Ontario seeking declaratory and compensatory relief related to the interpretation, implementation and alleged breach of the annuity provisions in the Robinson-Huron Treaty; the Superior respondents made the same claims under the Robinson-Superior Treaty. The actions were tried together, split into three stages. At Stage One, the Treaties were interpreted, at Stage Two, the defences of Crown immunity and limitations were addressed, and, at Stage Three, the remaining issues (*inter alia*, damages and the allocation of liability) stood to be addressed. This appeal relates to Stages One and Two. Stage Three of the trial commenced in February 2023, but a settlement of that stage was reached.

PROCHAIN JUGEMENT SUR APPEL

Le 19 juillet 2024

OTTAWA – La Cour suprême du Canada rendra jugement dans l’appel suivant le vendredi 26 juillet 2024, à 9 h 45 HE.

Procureur général de l’Ontario, et al. c. Mike Restoule, Patsy Corbiere, Duke Peltier, Peter Recollet, Dean Sayers and Roger Daybutch, on their own behalf and on behalf of all Members of the Ojibewa (Anishinaabe) Nation who are beneficiaries of the Robinson Huron Treaty of 1850, et al. (Ont.) ([40024](#))

40024 *Procureur général de l’Ontario, Sa Majesté la Reine du chef de l’Ontario c. Mike Restoule, Patsy Corbiere, Duke Peltier, Peter Recollet, Dean Sayers et Roger Daybutch, en leur propre nom, et au nom de tous les membres de la Nation ojibwée (anishinabée) qui sont bénéficiaires du Traité Robinson-Huron de 1850, Première nation de Red Rock, Première nation de Whitesand, Procureur général du Canada*

- et entre -

Procureur général de l’Ontario, Sa Majesté la Reine du chef de l’Ontario c. Le chef et le conseil de la Première nation de Red Rock, au nom de la Bande indienne de la Première nation de Red Rock, le chef et le conseil de la Première nation de Whitesand, au nom de la Bande indienne de la Première nation de Whitesand, Procureur général du Canada

- et -

Première nation Biigtigong Nishnaabeg (alias la Première nation Begetikong Anishnabe ou les Ojibwés de la Première nation de la rivière Pic)

(Ont.) (Civile) (Sur autorisation)

Droit des Autochtones — Droits issus de traités — Interprétation de promesses faites par traité — Obligation fiduciaire — Appel — Norme de contrôle — Traité Robinson-Huron de 1850 — Traité Robinson-Supérieur de 1850 — Obligation de diligence dans la mise en œuvre — Démarche à adopter pour l’interprétation de traités — Norme de contrôle qui s’applique à l’interprétation — Interprétation qu’il convient de donner à la disposition relative à l’augmentation de la somme dans les traités Robinson-Huron et Robinson-Supérieur de 1850 — L’obligation qui incombe à la Couronne de mettre en œuvre la promesse relative à l’augmentation de la somme exige-t-elle des résultats précis pouvant faire l’objet d’une décision judiciaire ? — Le défaut de la Couronne de mettre en œuvre sa promesse d’augmenter la somme conformément au principe de l’honneur de la Couronne peut-il être remédié à bon droit au moyen d’un jugement déclaratoire ? De quelle façon convient-il d’examiner les dispositions législatives en matière de prescription étant donné l’exercice polycentrique du pouvoir discrétionnaire à l’égard des traités Robinson-Huron et Robinson-Supérieur de 1850 ? L’obligation fiduciaire peut-elle coexister avec l’obligation de diligence dans la mise en œuvre ? La juge du procès a-t-elle commis une erreur en concluant à l’existence d’une obligation fiduciaire ad hoc « procédurale » ? Des éléments de l’obligation fiduciaire *sui generis* sont-ils présents ?

Droit des Autochtones — Norme de contrôle qu’il convient d’appliquer — Existence d’une obligation fiduciaire — La Cour d’appel a-t-elle eu raison d’infirmar la conclusion relative à l’obligation fiduciaire ad hoc ? La Cour d’appel

a-t-elle commis une erreur en omettant de conclure à l'existence d'une obligation fiduciaire *sui generis* ? — Les juges majoritaires en appel ont-ils correctement observé que l'obligation fiduciaire générale a été dans une large mesure remplacée par le principe de l'honneur de la Couronne ?

En 1850, les intimés, les Anishinabés des rives nord du lac Huron et du lac Supérieur, ont conclu deux traités avec la Couronne : le traité Robinson-Huron et le traité Robinson-Supérieur (« les traités »). Les traités prévoyaient la cession d'un vaste territoire dans le nord de l'Ontario, et le versement, en perpétuité, d'une rente aux Anishinabés. La somme initiale convenue a été versée, et un décret a déclaré leur ratification et leur confirmation. En 1875, la rente a été portée à 4 \$ (1 £) par personne, et, en 1877, les chefs « Huron » et « Supérieur » ont demandé avec succès de recevoir des arrérages quant à cette augmentation puisque les conditions permettant d'augmenter la rente avaient été remplies bien avant le versement de l'augmentation. Le montant de la rente n'a pas été modifié depuis.

Les intimés « Huron » ont intenté une action contre le Canada et l'Ontario, sollicitant un jugement déclaratoire et une indemnisation compensatoire liés à l'interprétation, à la mise en œuvre et à la violation alléguée des dispositions relatives à la rente prévues par le Traité Robinson-Huron; les intimés « Supérieur » ont présenté les mêmes réclamations en vertu du Traité Robinson-Supérieur. Les actions ont été entendues ensemble, en trois étapes. À la première étape, les traités ont été interprétés, à la deuxième, les questions de l'immunité de la Couronne et de la prescription invoquées comme moyens de défense ont été examinées, et, à la troisième, les questions restantes (notamment, celles des dommages-intérêts et de l'imputation de la responsabilité) devaient être examinées. Le présent appel porte sur les deux premières étapes. L'étape trois du procès a commencé en février 2023, mais a fait l'objet de règlement.

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :

Registry-greffe@scc-csc.ca

1-844-365-9662